



**Torah-Box.com**  
diffusion du judaïsme aux francophones

# OÙ ÉTAIT D.IEU PENDANT LA SHOAH ?

**Conférence du Rav Yossef Ben Porat**

Source : [hidabroot.org](http://hidabroot.org)

Je voudrais vous parler aujourd'hui de la Shoah qui est l'un des sujets les plus vastes et les plus difficiles à traiter.

Pourquoi est-il difficile à traiter ?

En raison de son contenu évènementiel. Et pourquoi est-il vaste ?

D'une part, du long historique à retracer pour pouvoir comprendre les évènements. D'autre part, en raison des nombreux écrits (recherches, ouvrages, etc...) rédigés sur ce thème jusqu'à ce jour, y compris certaines découvertes souvent révolutionnaires.

Pour notre part, nous nous arrêterons sur certains points bien moins connus au public, dont on parle très peu...

Dans son ouvrage sur la Shoah, le chercheur israélien, Boaz Neumann, professeur à l'université de 'Haïfa soulève un point très intéressant, négligé par les autres auteurs.

L'extermination des juifs dans les camps de concentration n'a connu aucun précédent dans toute l'Histoire et ce, à plusieurs titres : non seulement par le nombre considérable de victimes mais aussi par le type de méthodes d'extermination méthodes encore jamais utilisées.

Pourtant, l'Histoire abonde en guerres de toutes sortes: la première Guerre Mondiale fut un véritable traumatisme pour tous. Mais les guerres restaient des guerres au sens banal du terme : au niveau émotionnel, elles suscitaient ce que toute guerre suscite.

En revanche, l'extermination des juifs dans les camps revêt un caractère très particulier : les 6 millions de victimes juives de l'Holocauste ont été exterminées, elles, de la façon "la plus propre et la plus nette qui soit".

Lors de la Seconde Guerre Mondiale ont péri en Europe près de cinquante millions d'hommes originaires de divers pays (Allemagne : 20 millions, Russie...). Toutes les victimes périrent comme on périt dans toute guerre mais les seuls à avoir péri d'une manière différente et impratiquée jusque-là furent les Juifs ! – mais tout cela est bien connu.

Tout ce que Neumann souligne ici est fort intéressant : Qui a tué les Juifs ?

Les Allemands ont construit un modèle de meurtre à distance et ce, depuis le transfert des Juifs dans les camps jusqu'à la dernière étape de l'extermination. Des unités spéciales appelées "Sonderkommandos" avaient pour mission de conduire les Juifs dans les chambres à gaz, de leur ordonner de se déshabiller sans leur révéler leur prochaine fin tragique, de trier leurs vêtements et leurs biens, nettoyer les chambres à gaz en vue de l'arrivée de victimes supplémentaires, arracher les dents en or et raser le cheveu des cadavres. Ces unités étaient formées des hommes du camp eux-mêmes et étaient exterminées à leur tour par les nouvelles victimes arrivées dans le camp !

D'après cette méthode, il fallut souvent que des enfants exterminent leurs propres parents !

L'emploi des Sonderkommandos reflète la volonté des Allemands d'empêcher tout lien direct entre le bourreau et sa victime et de transformer la victime en complice de meurtre. Les victimes se tuent les unes les autres, au fur et à mesure, sans intervention aucune du bourreau.

Le système des Sonderkommandos était l'idée la plus satanique de tous les crimes nazis car il attribuait à la victime elle-même la responsabilité de la mort des autres victimes et lui retirait sa dernière consolation avant la mort : celle d'être innocent! Une victime en tue une autre !

Les Sonderkommandos ne communiquaient avec les SS, que par l'intermédiaire des Kapos, qui, eux, étaient des Juifs et tout ce système avait été conçu intentionnellement de cette manière afin de ne pas ternir l'image de marque des Allemands et de leur éviter tout contact avec le sang, les atrocités, les enfants...

Yossef Sacker, ancien Sonderkommando affirme ne jamais avoir parlé à un Allemand dans les camps ; Les ordres étaient transmis aux Juifs par des Juifs et il y a pire encore !!! L'agonie des victimes juives !

Les Allemands ont longtemps cherché une méthode d'extermination avant d'opter pour les chambres à gaz. Ecoutez à quel point c'était monstrueux : Jusqu'au moment de la fermeture de la porte de la chambre à gaz, les victimes

luttaient pour leur vie. Les cristaux du gaz toxiques étaient versés par une ouverture dans le toit à l'aide d'un bidon. Le gaz, étant plus lourd que l'air montait jusqu'au toit.

Pour tenter de survivre, les victimes essayaient de se rapprocher de l'ouverture pour reprendre de l'air aux dépens des autres victimes. Les victimes ne luttèrent pas contre leurs meurtriers mais contre les autres victimes. Ceci est la description du Dr. Mikelos Niszeli, médecin détenu par les Nazis pour pratiquer des autopsies. Les cadavres étaient entassés : les victimes cherchaient donc à échapper à ce gaz en piétinant les autres victimes pour mourir finalement asphyxié comme tout le monde. Quelle terrible lutte pour la vie !

Ils en venaient à piétiner leurs propres enfants, leurs épouses, leurs proches parents. Ce médecin nous fait remarquer que ces mouvements sont naturellement dictés par l'instinct de survie.

J'ai pu constater que les cadavres des enfants, des femmes et des vieillards se trouvaient au bas du tas de cadavres et les plus résistants étaient en haut. Non seulement les victimes se tuaient entre elles mais même dans leur derniers instants, elles devaient se piétiner ! Même dans leur agonie, on les forçait à être plus cruels que des bêtes !!! C'est du jamais vu ! Nulle part ailleurs !

Il est vrai que la Torah parle de situations extrêmes en cas de détresse, comme lors de la destruction des deux Temple de Jérusalem et décrit de pathétiques scènes de lutte pour la vie aux dépens des autres – aux dépens parfois même du fruit de ses entrailles.

Notre médecin décrit ce dont il fut lui-même le témoin dans les camps. Les gens étaient comme "sur une autre planète" pour reprendre l'expression d'un biographe, rescapé de la Shoah.

Il existe énormément de livres sur les raisons de l'Holocauste que l'on peut analyser sous divers angles.

Moi j'ai décidé de me plonger dans le texte fondateur du nazisme, le livre écrit par Hitler en personne (Que son nom soit effacé !). Le célèbre Mein Kampf (Mon combat) paru en 2 éditions. C'est là qu'Hitler tisse son rêve

antisémite. Il est intéressant de lire quels étaient ses mobiles réels, il les révèle ici à tous.

Ce passage est également cité dans l'ouvrage intitulé "l'Holocauste en monuments", publié par le mémorial de Yad Vashem à Jérusalem. Voilà : il y a une menace qui pèse sur le peuple allemand. Les Juifs ont conquis toute la Russie et en ont fait l'Union soviétique ! Les Juifs – écrit-il – ont tué 30 millions de Russes lors de la Révolution russe (le chiffre est grossi mais peu importe). Les Juifs – poursuit-il – ont décimé l'élite russe pour pouvoir dominer les couches inférieures du peuple russe. Ce sont eux qui ont organisé la révolution russe et ils s'appêtent à faire une révolution mondiale, c'est l'Internationale communiste (l'Union ouvrière internationale), c'est là en substance l'idée-force de "Mein Kampf" et le pays-cible n° 2 des Juifs après la Russie serait l'Allemagne. Effectivement il y a eu – même s'il a duré peu de temps – un gouvernement communiste en Allemagne.

Chers Allemands, les met-il en garde, les Juifs veulent vous faire disparaître à vous aussi. Leur méthode est la suivante : décimer l'élite de chaque pays, la supplanter et arriver ainsi à dominer le monde entier.

Qui a lancé la Révolution russe ? Lénine en est la figure de proue mais... s'il on observe la photo du premier Politburo, on y trouve tout le KGB (anciennement NKVD) mis en place par... des Juifs. La prise de pouvoir en Russie s'est faite par Trotsky, ministre de la Guerre. C'était un grand génie mais il était d'une cruauté incommensurable. Il renié son judaïsme et rejeté ses frères juifs et il a maltraité les Russes.

Hitler exposa cette thèse et elle fut acceptée, il avait des preuves à l'appui et les Juifs communistes qui avaient pris le pouvoir en Allemagne procédèrent à des exécutions exactement comme en Russie.

Mais revenons un peu en arrière à la recherche scientifique de Moché Zimmerman intitulée : "Wilhelm Marr, père de l'antisémitisme". Peut-être avez-vous entendu parler de Wilhelm Marr ? C'est celui qui a forgé le concept d'antisémitisme, celui qui a inventé ce mot. Ce n'est pas le seul auteur antisémite à parler de la sorte. Tous disent et cherche à évincer les Allemands.

Je lis : "Nous n'avons plus aucun accès à la presse quoti- dienne, vous en avez fait votre monopole, la sacro-sainte liberté a été prise d'assaut par les Juifs". Ce n'est pas faux...

Il constate que les Juifs ont envahi tous les domaines de la société : presse, théâtre, droit, affaires, finances, tout ! Et Wilhelm Marr de revendiquer : nous aussi voudrions l'égalité des droits ! L'émancipation, c'est l'idée-maître de tous les antisémites: Stacker, Treischke, tous...

Nos Sages nous ont enseigné dans la Torah : Quand vous serez en Exil, n'occupez pas le devant de la scène, n'essayez surtout pas de surpasser les non-Juifs en les regardant de haut, rappelez-vous que vous êtes en Exil.

Le ghetto juif – écrit Dr. Na'houm Goldmann – a été créé par des Juifs eux-mêmes, et non par des non-Juifs. Où que ce soit les Juifs ont toujours cherché à rester entre eux, à s'isoler du reste de la population.

Le premier ghetto de l'Histoire a été fondé par notre patriarche Jacob (Yaacov Avinou). Dès son arrivée en Egypte, il demanda au Pharaon d'habiter dans le pays de Gochen, loin de la ville, du centre, du palais et du faste de l'aristocratie et ce fut là l'attitude juive typique dans les pays orientaux et occidentaux. Un Juif a besoin d'avoir son quartier, sa synagogue, son bain rituel (Mikvé), son épicerie cachère... Par la discrétion et la pudeur juives, il préserve sa pureté et sa sainteté.

Le non-Juif ne considère pas le Juif comme un concurrent mais comme un "adjuvent". Les juifs donnent un coup de fouet aux économies du monde entier, d'Espagne en Pologne en passant bien entendu par l'Allemagne. L'Allemagne était un pays à l'économie chancelante avant d'être " pris en main " mais gardons la juste mesure.

Lorsque le processus d'émancipation et de lutte pour l'égalité des droits s'amorça – tout cela vous l'avez appris en cours d'histoire mais pas sous l'angle que je vais vous présenter ici – tous les grands sages juifs de l'époque s'y opposèrent avec véhémence. Ce n'est pas notre pays, ce n'est pas notre patrie, nous ne sommes pas intéressés par l'égalité des droits. Il y a des écrits à ce sujet, je n'invente rien. Nous préférons prendre nos distances.

Les sages juifs ont vu dans cette émancipation une grave menace d'assimilation. Nous sommes déjà passés par là : pendant l'Exil égyptien. Nous l'avons lu dans la Haggadah de Pessa'h et dans le livre de l'Exode. "Joseph mourut ainsi que tous ses frères ainsi que toute cette génération et les enfants d'Israël crurent et se multiplièrent et emplirent la terre". Ils commencèrent à se mêler à la société égyptienne, s'y assimiler. Ils se mirent à adorer les dieux étrangers, nous dit le prophète Ezéchiel. Ils cessèrent de pratiquer la Brit mila (circoncision).

Et que s'ensuivit-il ? La haine des peuples se réveilla. Puis ce fut l'asservissement, les stratagèmes dirigés contre les Juifs, les conférences organisées en vue de l'extermination des Juifs comme celle de Wansee pour aboutir à la terrible sentence de jeter tous les enfants mâles dans le Nil. Ils craignaient que les Juifs se reproduisent. Ce phénomène est donc déjà mentionné dans la Haggadah. Quand les Juifs cherchent à éviter la guerre, c'est là où on la leur fait. Les Juifs nous ont envahis, ils ont mis la main sur tous les bons postes. Ils sont plus intelligents, plus actifs et plus déterminés que les autres, ils savent y faire. C'est tout le contraire de ce que voulait notre patriarche Jacob.

Dès qu'ils s'infiltrèrent dans les couches de la société – nous dit le Psalmiste – "Leur cœur changea jusqu'à prendre son peuple en haine".

Il est écrit dans la section "Kedochim" du Lévitique (Vayikra) : "Je vous ai séparés d'avec les peuples pour que vous soyez à Moi". Le peuple d'Israël doit être différent des autres peuples sinon il ne remplit pas son rôle. Et Rachi commente ce verset ainsi: "Si vous vous séparez vous-mêmes des peuples, alors vous êtes à Moi..." sinon vous êtes dans la coupe de n'importe quel dirigeant, Nabuchodonozor ou autre.

En fait ce qui se passa en Egypte il y a 3500 ans, pour la première fois dans l'Histoire, ne cessa de se reproduire par la suite : en Assyrie, en Babylonie puis partout ailleurs...

Voici ce qu'écrit un célèbre Juif expulsé d'Espagne en 1492 : Joseph Yaavets. "Je voudrais vous dévoiler un secret : je vais vous révéler la raison de l'expulsion d'Espagne (de plus de 300 000 Juifs) qui eut lieu, elle aussi, un 9 Av (Ticha Bé'av). 200 000 Juifs se convertirent ce jour-là au christianisme pour ne pas être exilés !

Le motif profond de ce nouvel exil : Nous Juifs, sommes arrivés en Espagne, il y a 500 ans, pauvres et misérables, ne possédant ni langue du pays ni bien aucun. Peu à peu nous avons évolué : nous avons mis en place des centres d'étude de la Torah. Nous nous sommes développés sur le plan économique aussi, nous avons commencé à rehausser l'Espagne. L'Espagne avant notre arrivée, était un pays désert, coupé de toute civilisation, loin de tout progrès.

D. nous aidé – avoue le Yaavets – nous avons réussi dans la vie sur tous les plans. Cette période mérite d'ailleurs le nom d'Age d'or en espagnol. Mais ces derniers temps' tous ces Juifs qui ont bien réussi se sont mis à s'assimiler. D. a élevé les dirigeants Isabelle la Catholique et Ferdinand II d'Aragon, contre nous. C'est la raison pour laquelle ils nous chassèrent d'Espagne... et du Portugal également. C'est toujours le même scénario tout au long de l'histoire : le juif arrive, pauvre et misérable, dans un nouveau pays, banni de son pays d'origine, il est pieux, observe les commandements de la Torah...

Ceci est décrit par Rabbi Méïr Sim'ha Hacoheh de Dwinsk, dans son ouvrage "Méché'h 'Hokhma", dans les années 1920 à un moment où nul ne pouvait envisager l'éventualité, même très lointaine, de la Shoah. Je voudrais préciser que cet antisémitisme était celui de la fin du 19<sup>è</sup> siècle. Au début du 20<sup>è</sup> siècle, il n'y avait pas d'antisémitisme (en Allemagne, c'est par vagues). Cette période est appelée en histoire juive la période de la haine de soi ! Les Juifs eux-mêmes ont rédigés, durant cette période de violentes diatribes contre les Juifs, comme aucun antisémite n'en avait écrit jusque là !

L'auteur du Méchékh 'Hokhma décrit ainsi le processus : au départ, nous étions en harmonie avec notre identité, notre foi, notre Dieu. Puis nous avons pris de l'importance dans la société, c'est là que nous avons commencé à nous assimiler. Et aujourd'hui, on appelle Berlin "la petite Jérusalem".

Le mouvement réformiste, qui est né au début du 19<sup>è</sup> siècle, en 1805, a rayé de tous les livres de prière les mots Jérusalem et Israël, a abandonné l'hébreu pour lui préférer l'allemand ou l'anglais (aux Etats-Unis) et a désigné les maisons de prière du nom de... Temple ! C'est eux qui affirmaient : Francfort, c'est Jérusalem Berlin, c'est Jérusalem. On ne retournera plus jamais au Temple de Jérusalem, ni à Jérusalem, ni même en Israël : ceci n'est qu'une vision imaginaire sans fondement.



Mais le Mécèkh 'Hokhma réplique aux réformistes : Il se lèvera bientôt un nouveau prince qui vous arrachera à votre " Jérusalem " avec vos racines, vous montrera que Berlin ne sera jamais Jérusalem et vous rappellera où est la véritable Jérusalem ! Il le prédit en se fondant sur des cas de figure semblables.

Le temps m'est imparti mais sachez que je détiens toutes les données prouvant la véracité de cette démonstration.

A chaque fois que les Juifs obtinrent l'émancipation dans un pays donné, très peu de temps après, ils occupaient les postes-clé de l'économie du pays (avocats, juges etc...). Ils acquéraient des terrains (comme à Berlin), en dépit des injonctions de la Torah !

Vous avez sûrement entendu parler de Moïse Mendelssohn, fondateur de la Haskala, père de l'Ere des Lumières. Toutes ses filles se sont converties au christianisme et se sont mariées avec des non-Juifs. Quant à son fils il ne s'est pas converti, mais il a fait baptiser son fils par un curé ! Son fils qui n'est autre que le célèbre compositeur Mendelssohn, celui qui a éveillé chez Wagner haine et jalousie, jusqu'à lui faire écrire son célèbre essai antisémitisme : "Le judaïsme dans la musique" – ce même Wagner dont on se demande toujours aujourd'hui si on peut écouter ou non ses concerts ! – tout ce livre est dirigé personnellement contre Mendelssohn.

On voit donc bien qu'il y eut (notamment en Allemagne) de grandes mutations au sein de la communauté juive avant la Shoah bien que les sages juifs mettaient le peuple en garde, en rédigeant des articles dans les journaux, donnant des conférences.

J'ai même d'autres preuves à vous fournir, c'est très facile à constater.

Voici ce que dit Hitler, que D. efface son nom ! Lors de sa montée au pouvoir, le premier avril 1933, je vous cite ici un document authentique, figurant dans "la Shoah en documents" (Yad Vashem). Document en date du 1<sup>er</sup> avril 1933 : "Ordre du Parti national-socialiste de l'Organisation de l'embargo mondial" : interdiction formelle dans toute l'Allemagne d'entrer dans tout magasin juif. Chaque magasin juif sera désormais gardé par deux SS qui veilleront à empêcher l'entrée de tout Allemand dans le magasin. Malgré tout, il reste formellement interdit de porter atteinte à la personne d'un

juif ou de saboter son magasin et ce, jusqu'à nouvel ordre... C'était les ordres allemands... !!!

Pourquoi voir édité un tel ordre ? Lisons plutôt : cet embargo permettre de protéger le travail allemand. On est encore loin des meurtres et des exécutions. L'embargo est soudainement lancé le samedi 1<sup>er</sup> avril 1933 (un Chabbat) à partir de 10<sup>h</sup> et se poursuivra jusqu'à ce que le Parti annonce sa suspension. L'embargo fut respecté dans toute l'Allemagne : pas un seul Allemand n'acheta chez un Juif. Mais il n'y eut aucun sabotage, aucune violence, comme il se doit pour un Allemand qui se respecte.

Clause n° 11 : "Les commissions chargées de cette opération s'engagent à faire respecter l'ordre lors de cet embargo et à veiller à ce qu'il ne soit fait aucun mal aux Juifs, qu'on ne leur touche pas même un cheveu !". C'est effectivement ce qui se passa lors de l'embargo. Mais le lendemain, l'embargo était suspendu ! L'expérience avait marché !

Que voulaient-ils vérifier ? Pourquoi choisir un Chabbat ?

Les rabbins avaient prévenu les Juifs : "Si de vous-mêmes, vous ne respectez pas le Chabbat, ce sont les Goys (non-Juifs) qui vous le feront respecter... A vous de comprendre ! Il y a un D. sur terre !".

Voulez-vous une autre preuve ? La voici !

Parmi les premières lois édictées par les Allemands, on trouve les fameuses lois de Nüremberg : "Tout peuple dominateur cherche à assimiler les peuples minoritaires " à les faire disparaître – c'est ce qui se passa en Allemagne où il ne restait que très peu de Juifs non assimilés. Lois de Nüremberg : il est formellement interdit à un Juif de se marier avec une non-Juive (et à une Juive de se marier avec un non-Juif). Et cette loi s'applique dans les deux sens, elle est appelée " Loi pour la protection du sang et de l'honneur allemands". Signé : le 15 septembre 1935.

2<sup>e</sup> loi : Les Juifs n'ont pas le droit d'employer dans leur ménage des ressortissantes allemandes (ou de sang apparenté) de moins de 45 ans. Avez-vous bien entendu ? Il ne s'agit pas de l'interdiction des mariages mixtes etc...

Les lois de Nüremberg reprennent les lois du Livre des lois juives, le Choul'han Aroukh. Pourquoi ce tollé à propos des lois de Nüremberg, "lois raciales" ?

Les instructions n'étaient pas de maltraiter ou de spolier les Juifs – D. en préserve. Non, vous avez entendu sur quoi porte l'interdiction.

On nous a trompés en nous enseignant à l'école que les lois de Nüremberg portaient sur autre chose : non, tout simplement : un Juif n'a pas le droit de se marier avec une non-Juive. Ces lois sont également écrites dans la Torah. Une fois, un juge de la Cour Suprême en Israël, plus tard même vice-président dit que les lois de la Torah sont semblables aux lois de Nüremberg. Ce n'est pas faux ! Encore faut-il en connaître le contenu... Signé : le Führer ministère de l'Intérieur... P.O le Führer.

"Leur cœur changea jusqu'à prendre son peuple en haine" (Psaumes) : Nous ne voulons pas que vous vous assimiliez à notre peuple. Si vous voulez vous rapprocher des non-Juifs, c'est là où ils vous repoussent d'un coup de pied magistral. Plus vous voudrez vous rapprocher d'eux, plus le coup de pied sera magistral !

C'est ainsi que le peuple juif reste juif !

D. en élisant le peuple juif, promet que même si les étoiles venaient à tomber et l'univers tout entier à disparaître, le peuple juif resterait vivant !

D. l'a écrit noir sur blanc dans la Torah écrite, sans qu'on ait recours à quelque commentaire de la Loi orale. On peut lire cette promesse divine dans la Bible : "Si vous suivez Mes voies" = si vous Me suivez, Je serai avec vous pour toujours, personne ne vous fera jamais de mal, Je vous protège. Mais... (il y a un mais...) : mais si vous avez l'intention de vous mêler aux non- Juifs, il y a là aussi une conséquence ; lisez-la dans la section "Ki tavo " du Deutéronome. 98 malédictions y sont énumérées et détaillées : jusqu'à ce qu'ils vous exterminent et vous fasse trembler à un simple bruissement de feuille...

J'ai étudié la question en profondeur et continue à l'étudier, je fais recherches et vérifications : toutes ces malédictions se sont réalisées.

Alors reposons la grande question : Où était D. pendant la Shoah ?

Eh bien, Il était au cœur même de la Shoah. Tout ce qu'il avait écrit à l'avance dans la Torah se réalisait. Il avait annoncé le déroulement des choses. Il y eut même l'occasion d'une répétition générale, mentionnée par le prophète Ezéchiel (après la destruction du 1<sup>er</sup> Temple).

En Babylonie, les Juifs voulaient ressembler aux non-Juifs et s'assimiler. Ils étaient désespérés, accablés, humiliés : le Temple venait d'être détruit, le peuple d'être exilé.

Où était D. pendant la destruction du Temple ? D. nous a abandonnés ! disaient-ils. Abandonnons-Le-nous aussi : assimilons-nous !

Le prophète Ezéchiel décrit la colère et la frustration du peuple à l'époque. Et voici ce que D. transmet comme réponse à Son peuple par l'intermédiaire du prophète : "Ce qui vous monte à l'esprit ne se réalisera pas, lorsque vous dites : Devenons comme les nations... Je jure que d'une main puissante et d'un bras étendu et d'un courroux débordant, Je me comporterai en roi à votre égard !".

En clair : Je réprimerai la révolte ! comme tout dirigeant réprime une révolte.

Lincoln, pourtant tenu pour un humaniste, l'abolisseur de l'esclavage ! réprima la révolte des Américains par des méthodes sanglantes. C'est ainsi partout dans le monde!

Et juste après cet avertissement divin (par la bouche du prophète Ezéchiel) se déroulèrent les événements rapportés par la Méguilat Esther, qu'on lit le jour de la fête de Pourim juste après que les Juifs eurent participé au festin, organisé par le roi Assuérus et se furent mêlés à la société perse et internationale se leva ce fameux chef, descendant d'Amalek, l'ancêtre d'Hitler (Aman) et reçut l'approbation officielle de mettre en œuvre son funeste dessein d'exterminer TOUS les Juifs, femmes, enfants et vieillards compris, en un seul jour.

Cela a donc déjà existé !

La Solution Finale n'est pas une invention nazie ; elle a déjà été adoptée par le passé !

On voit bien dans la Méguilate Esther de quelle façon les Juifs ont évité la Solution Finale, à l'époque de Pourim.

Bien que la sentence de mort était tombée ! Le génocide était prévu. Ni Forces de sécurité, ni ONU... si l'on croit qu'ils peuvent faire quelque chose.

Assuérus dominait le monde entier et Aman était son premier ministre. Jusqu'au moment où Esther proposa aux Juifs de faire Techouva (de revenir à D. et à la Torah).

"Rassemble tous les Juifs de Suze la capitale !" ordonna-t-elle. "Jeûnez trois jours de suite" (en expiation des péchés). Vous connaissez certainement la suite de l'histoire... je n'invente rien, tout est écrit.

La publication des lois de Nüremberg provoqua un terrible choc au sein d'un seul courant juif : ni le courant orthodoxe, ni le courant religieux qui, de toutes façons, s'opposaient aux mariages mixtes. Non, ce fut au sein des Juifs assimilés que le choc fut le plus terrible : après 100 ans de travail et d'efforts pour permettre les mariages mixtes on les leur interdisait. Vous n'avez pas idée de la puissance de la rébellion dirigée contre Hitler lorsqu'il annonça qu'il était interdit d'enrôler un Juif dans l'armée allemande.

Je vous le lis dans le texte : "Représentants nationaux des Juifs allemands, le 23 mars 1935. Le gouvernement du Reich publia le 16 mars une loi sur la création de la Wehrmacht, (la nouvelle armée allemande) et aucun Juif n'y sera enrôlé. 12 000 Juifs ont laissé leur vie pour l'Allemagne durant la Première Guerre mondiale et vous ne voulez pas nous enrôler dans l'armée allemande !!!"

Vous voyez où on en est ?

Les Juifs se battent pour obtenir le "droit et le mérite" de servir dans l'armée allemande ! Voilà, nous venons de le lire dans la lettre de la Commission des communautés juives.

Les Juifs croyants, eux, étaient fort satisfaits. C'est ce qu'ils avaient toujours voulu : ne pas être enrôlés dans une armée de non-Juifs. On comprend mieux la situation !

Quoi ! Vous nous empêcheriez de nous marier avec des Allemandes ?  
Que faites-vous des libertés individuelles ?

Après la Nuit de cristal, Rabbi El'hanan Wassermann, l'un des plus éminents disciples du 'Hafets 'Haïm tenta de réveiller ses coreligionnaires en publiant des articles dans les journaux : "Vous avez vu la puissante main de D., vous avez vu le Bras étendu de D., attendriez-vous de voir aussi Son "courroux débordant" ? N'est-il pas temps de comprendre que tout cela est voulu et dirigé par D. Lui-même ?

Même les Juifs qui s'étaient débarrassés de leurs Téfilines, libérés du traditionnel Tsitsit (habit à franges), s'étaient coupé la barbe et les traditionnelles papillotes, pour avoir l'air non-juif, avoir l'air allemand ont dû, eux aussi, porter le signe – ô combien distinctif – de l'étoile jaune.

Vous refusez de porter les Tsitsits ? Vous porterez l'étoile jaune à la place !  
Vous avez honte d'être Juifs. Pourtant, vous resterez Juifs à jamais !

Voilà ce qui se passe, aussi bizarre que cela puisse paraître, lorsqu'une majorité tente d'assimiler une minorité.

La pire de mes découvertes fut celle que je fis en lisant le livre d'Hitler. Que son nom soit effacé !

Exposons d'abord les forces en jeu : les réformistes soutenaient que le judaïsme n'est qu'une religion, que les Juifs ne forment pas une nation. C'est pourquoi ils abhorraient le sionisme qui affirmait exactement le contraire.

Hitler écrit lui-même dans son livre : Comment le judaïsme peut-il être une religion si les Juifs eux-mêmes ne croient pas au monde futur ? Ils ne croient même pas en D.. Ils se sentent avant tout citoyens allemands ou français et accessoirement juifs. Ce sont les "Français/Allemands de la loi mosaïque". "Ils ne croient pas en la permanence de l'âme. Il existe des partis juifs athées. Comment cela se conçoit-il si le judaïsme est une religion ? Ce n'est donc

pas une religion, c'est un peuple. Ah ? Un peuple étranger chez nous, on n'en veut pas !

Les réformistes ont créé ce concept "d'Allemands de loi mosaïque" pour justifier le fait qu'on puisse être Juif comme on est protestant ou musulman". Ce n'est qu'une religion.

"Vous êtes religieux – demande Hitler – sans croire en la permanence de l'âme et en D. !?!"

Au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, les pères de l'antisémitisme moderne accusent les Juifs d'avoir entaché la Culture, détourné les jeunes de la croyance en D., incité à une vie de débauche et ce manque de moralité "ne leur sied point". Pourquoi vous mêlez-vous de donner votre cachet à notre culture ? C'est ce que Wagner dit dans son ouvrage.

Ah ! Je voudrais faire une annonce : j'ai lu très attentivement tout le livre de Wagner. Wagner ne dit pas un seul mot contre les Juifs ! Il attaque de façon très virulente les faux-Juifs, ceux qui se font passer pour des Allemands qui veulent s'intégrer à la culture allemande par la poésie et la musique en devenant poète ou compositeur et rongent ainsi la culture allemande de l'intérieur. Wagner : Vous êtes Juifs et vous le resterez pour l'éternité. Même si vous vous convertissez, même si on extermine votre peuple vous avez une identité juive qui existe depuis toujours. Si vous acceptez ce fait, il n'y a aucun problème.

Il écrit qu'il n'aime pas les Juifs orthodoxes mais qu'en tout cas, il n'a pas peur d'eux. Il a peur des réformistes, des convertis car ils sont faux, ils sont déguisés en Allemands. C'est ce que Wagner écrit ! Wagner attaque Mendelssohn en lui rappelant qu'il est Juif et qu'il le restera toujours. Il lui conseille de ne même pas essayer de créer de la musique allemande car ce n'est pas authentique, n'ayant pas ce sentiment d'orgueil propre au peuple allemand, cet orgueil qui permet de tuer des hommes. Les Juifs, eux, ont un sentiment inné de la pitié. Voici les deux forces en jeu dans ce combat socio-culturel.

"Je vous ai séparés d'avec les peuples pour que vous soyez à Moi". Tant que nous étions le peuple de D., les non-Juifs nous enviaient. Ils ont bâti leur culture sur la nôtre. Prenez le christianisme !

Au Moyen-Age, 80% des livres de médecine du monde étaient écrits en

hébreu !!! (en lettres carrées). Oui, vous avez bien entendu ! C'était la langue internationale des médecins !

Vasalius écrivit en 1640 le premier livre d'anatomie moderne du monde. Le livre est écrit en latin mais entre parenthèses, on trouve des mots hébraïques écrits en lettres carrées exactement comme on pouvait trouver écrite entre parenthèses la traduction en anglais, en allemand, en latin...

Lorsque le peuple juif préserve son identité et sa dignité, il est accompagné de D. dans TOUT ce qu'il fait et surpasse tous les peuples.

Un rescapé de la Shoah m'a demandé un jour : Où était D. pendant la Shoah ? Je lui ai demandé : Avant la Shoah, croyiez-vous en D. ? Il m'a avoué que non, qu'il était socialiste, marxiste.

Je me suis dit : s'il ne croyait pas en D. avant la Shoah : pourquoi se demandait-il soudain où est D. pendant la Shoah (de toutes façons, D. n'existe pas pour lui) ?

C'est un peu comme si des enfants chassaient leur père de la maison à coups de pierre puis se faisaient attaquer par un cambrioleur... se faisaient rouer de coups... et se mettaient à hurler : Papa, pourquoi n'es-tu pas là ? Comment laisses-tu entrer chez nous un cambrioleur... !?!

Le père répondrait : Mes chers enfants, c'est vous-mêmes qui m'avez chassé de la maison à coups de pierre... Que puis-je faire?

Comment des gens qui ne croient pas en D. peuvent se demander où il était ? Des gens qui ont tout fait et qui font tout pour ne pas laisser entrer leur Père à la maison...

Leur Père qui a créé ce peuple, l'a protégé et choyé pendant 3500 ans. Ne croyez pas en D., soit ! Mais ne demandez pas de temps en temps où Il est !

Il vaudrait mieux faire le contraire : s'intéresser aux conséquences de l'oubli de D.

"Alors Je persisterai, moi, à dérober Ma face... et il deviendra la pâture de chacun...". Si je retire Ma protection, les loups ne feront qu'une bouchée de



vous ! Vous ne voulez pas de Moi ? – dit D. – pas de problème, Je me retire, Je ne suis "plus là". Mais dès que Je me retire, toute l'impureté du monde s'installe, les impies (aussi) qui n'ont peur de personne...

Le verset suivant n'est plus de mise : "Et tous les peuples de la terre verront que le nom de l'Eternel est associé au tien et ils te redouteront".

Mais, me direz-vous : il y avait parmi les Juifs de la Shoah des orthodoxes, des croyants, des justes. C'est vrai, je ne le nie pas mais ce n'était pas la majorité. Les données sont claires, je peux vous montrer un graphique de la chute du nombre de Juifs restés Juifs entre la I<sup>ère</sup> et la II<sup>ème</sup> guerre mondiale.

Exemple : la ville de Kovna (Kaunas) réputée pour la crainte de D. de ses habitants juifs et pour leur respect scrupuleux de la Torah. En 1938, on pouvait voir presque tous ses habitants prendre le bus pour aller au travail !

Idem pour les autres villes de Lituanie et les autres pays : la Pologne, l'Allemagne, l'Autriche... Vous pouvez vérifier les données concernant les écoles, je les ai, si vous les voulez.

Ce n'est pas la première fois qu'on est averti.

Le rabbin Chakh, de mémoire bénie, avertit le peuple juif lors d'un très grand rassemblement. Je suis un Juif rescapé de la Shoah, j'ai plus de 95 ans. Je vous préviens qu'il y aura une seconde Shoah, prenez note...

Des rabbins prennent la parole et nous mettent en garde. Vous n'y avez pas cru non plus il y a 150 ans : ce n'est pas possible, pas réel et pourtant... ça a bien eu lieu !

Le rabbin Chakh poursuit par cette image : nous sommes sur un baril de poudre relié à une bombe à retardement. Quand doit-elle exploser ? Nul ne le sait ! De la même façon que nul ne le savait à l'époque ! On sait juste que c'est une bombe qui doit exploser. Même l'artificier qui désamorce la bombe ne sait pas pour quand elle est prévue. C'est une lutte contre la montre. La Shoah n'est pas venue subitement. Elle n'a pas pris les gens de court.

C'est d'ailleurs pourquoi le rabbin Itshak Hutner, dans une interview pour le journal Jewish Press dit que les orthodoxes n'acceptent pas le terme de "Shoah".

Ils l'appellent : l'extinction du judaïsme européen. Shoah (ou Holocauste) désigne un évènement imprévisible, inconnu, incompréhensible, comme un ouragan. L'extinction (en hébreu : destruction) est un phénomène progressif.

Une maison laisse apparaître des signes de sa destruction prochaine : fissures, effritement des murs... L'architecte met les habitants en garde : dans un an, dans quatre ans, cette maison va s'écrouler.

Le rabbin Hutner affirme que la Shoah était prévisible. C'est atroce mais pas imprévisible. Le scénario général était connu, même si cela n'avait jamais été de cette envergure auparavant.

Il y a des lois physiques sur terre : un physicien, un chimiste, un ingénieur pourront vous dire quand un bâtiment doit s'écrouler, sous quelles conditions un bidon d'eau explose etc... Ce sont les lois de la nature. Il y a des lois fixes dans le monde également.

Je voudrais vous lire un extrait du célèbre ouvrage de Rosenbaum, qui a été traduit en plusieurs langues et qui s'intitule " Pourquoi Hitler ? Enquête sur l'origine du Mal ".

L'apparition fugitive et criminelle du gouvernement bolchévique à Munich après le gouvernement socialiste démocrate d'Heizner, composé, entre autres, de dirigeants juifs : le gouvernement bolchévique de courte durée a été décrié en raison des exécutions de plusieurs militants d'extrême-droite qui avaient amorcé la mise en place de ce qui allait être... le parti nazi.

Si vous saviez... Les expressions antisémites que Marx utilise n'ont pas leurs pareilles!

Frank Kafka a connu plusieurs revirements au cours de sa vie. On a trouvé chez lui une lettre devenue très célèbre. Nous sommes en pleine période de haine de soi-même au sein du peuple juif. Voici ce qu'il écrit je hais le fait d'être Juif. Je hais tous les Juifs du monde. Si je pouvais, je mettrais tous les Juifs dans un tiroir, comme des souris et refermerais le tiroir jusqu'à ce qu'ils meurent tous asphyxiés. J'ouvrirais le tiroir juste pour voir s'il en reste encore quelques-uns de vivants et refermerais aussitôt!

Quelques années plus tard, ce fut le grand tournant dans la vie de Kafka. Kafka écrit : je ne sais pas qui je suis : Juif, je ne le suis pas... mais allemand non plus (son père l'avait fait baptiser à l'église). Je suis semblable à un cheval qui se tient sur les pattes de derrière et ne sait où poser les pattes de devant !

Dans une lettre écrite quelque temps plus tard, voici ce qu'il écrit : savez-vous de qui je suis jaloux ? Des petits enfants juifs de Varsovie, avec des papillotes. Eux, au moins, savent qui ils sont ! Moi, je ne sais pas qui je suis !

Et ce tourbillon de l'identité douteuse a emporté au moins trois générations !

Rathenau, le ministre des Affaires étrangères allemand à l'époque de la I<sup>ère</sup> Guerre Mondiale, un des plus grands antisémites qui soit au monde, qui voulait être plus allemand que les Allemands ne s'est-il pas fait tuer lui aussi ? Ne s'est-il pas fait accuser d'avoir planté un poignard dans le dos de la nation allemande ?

Quoi ? Croyez-vous que tout Juif qui veut s'assimiler est accepté par la société environnante ? Loin de là : les Allemands frappaient à la porte d'Allemands chrétiens ou protestants depuis 4 générations en leur criant : dehors, les Juifs ! Eux leur répondaient : désolés, ce doit être une méprise, nous sommes Allemands de souche, nos parents sont allemands. C'est nous qui sommes désolés – répliquaient les soldats allemands – on a retrouvé au ministère de l'Intérieur des documents qui prouvent que vous êtes juifs depuis 4 générations et ils les emmenaient dans les camps ! La majorité d'entre eux s'est suicidé pour ne pas avoir à subir cette terrible humiliation, et ils ne pensaient pas qu'ils allaient se faire tuer ! C'était avant la Solution Finale !

Mais leur rêve volait en éclats, ils avaient toujours admiré la culture allemande et soudain, on leur collait l'étiquette de "Juifs".

On a retrouvé enfoui sous terre dans le ghetto de Teresenstadt, un livre écrit par un Juif du ghetto, Juif dont l'évolution est étonnante pour ceux qui ne le savent pas, le ghetto de Teresenstadt offrait de "bonnes conditions" de vie. Lorsque des journalistes interrogèrent les habitants du ghetto, ils répondirent que ce n'était ni un ghetto ni un camp mais une maison de repos. C'est ce qu'on leur faisait croire.

Le manuscrit de ce livre a été retrouvé lors des fouilles dans une bouteille enfouie sous la terre. Il raconte qu'il n'avait, au départ, presque aucune notion de judaïsme. Le ghetto était divisé en deux camps : les Juifs assimilés qui léchaient les bottes des Allemands, refusaient de parler hébreu et de faire la circoncision à leurs fils et disaient avoir vécu toute leur vie en Allemands et voulaient mourir en Allemands, et les Sionistes, qui parlaient hébreu, faisaient la Brit-Mila et disaient vouloir mourir en Juifs ! Il n'y avait pas de religieux du tout mais les Sionistes, au moins, étaient fiers d'être juifs.

Quant à l'autre camp... : en plein ghetto, s'entêter à ce point ! L'un d'eux était le frère de Rathenau. "On est Allemands et on mourra Allemands " !!!  
Ceux qui ne purent supporter cette humiliation se suicidèrent. Au fait, le suicide était prohibé dans les camps. Tout juif pris en flagrant délit de tentative de suicide était très durement sanctionné. Les Allemands voulaient décider eux-mêmes du moment de la mort des Juifs.

"Tu nous a élus d'entre toutes les nations". Mais pourquoi nous avoir élus ? Pour qu'on soit finalement comme toutes les autres nations... Non sinon, nous n'aurions rien de particulier. Il y avait déjà assez de nations sur terre ! Préservons notre particularité !

Alors, D. tire d'abord une fois en l'air, si l'on peut dire.

Quand l'antisémitisme moderne a-t-il vu le jour ?

Dès que les Juifs d'Allemagne commencèrent à s'assimiler (au début du 19<sup>e</sup> siècle). J'essaie d'éviter de vous bombarder de noms et de données.

TOUTE ma famille a péri dans la Shoah (nous étions une très grande famille). Mon père a vu son père et tout son village se faire brûler dans les fours crématoires. Je m'adonne à des recherches sur la question jusqu'à ce jour pour comprendre véritablement ce qui s'est passé et pourquoi cela s'est passé.

J'ai visité le nouveau musée de Yad Vachem dans lequel ont été investis 40 millions de dollars. Chose incroyable : il est une question primordiale à poser sur la Shoah mais elle n'y est pas traitée...

Pourquoi la Shoah a-t-elle eu lieu ?

"Tu nous as élus d'entre toutes les nations", "Je vous ai séparés d'avec les peuples pour que vous soyez à Moi".

En 1819, on assista aux émeutes hep hep. Herzl écrit dans son journal : au cours de ses études à Vienne, des étudiants le provoquèrent en lui lançant l'insulte : hep hep. (Hierosolyma Est Perdita (initiales : HEP) = Jérusalem est perdue). Il les insulta en retour. Le Prof. Katz explique que hep hep est l'interpellation qu'on utilise pour les porcs.

Que se passa-t-il en 1819 ? Ce fut le "premier pogrom de l'histoire moderne". Les conclusions du Prof. Katz sont le fruit de longues recherches. Il voulut savoir quelle était l'origine de ces insultes.

Une fois, dans une ville d'Allemagne, de jeunes Juifs s'attablèrent à un café pour prendre un verre avec des jeunes filles non-juives. Les jeunes Allemands du café, voyant cela, leur ordonnèrent de cesser immédiatement de "draguer" les Allemandes, sinon... Les Juifs refusèrent de partir et leur tinrent tête, prétendant être Allemands et avoir le droit de parler à des Allemandes. Les Allemands les poursuivirent, matraques en main. Les Juifs se réfugièrent dans les maisons. Les Allemands brisèrent les fenêtres et les rouèrent de coups. Cela se propagea à 26 autres villes. Tout partit de l'insulte hep hep mais personne ne connaît l'anecdote.

Les Juifs refusent de se distinguer des autres peuples : c'est la raison de leurs malheurs! Tout est écrit noir sur blanc.

Notre gendre qui connut lui aussi la Shoah me dit un jour : - et c'est un homme intelligent – "s'il n'y avait pas eu la Shoah, il ne resterait plus un seul Juif croyant au monde". "Tu ne t'imagines pas, m'assura-t-il, comme on se moquait des étudiants en Yéchiva (école talmudique) quand on en voyait dans les villes car ils étaient plutôt dans les villages. On se moquait d'eux, on les attaquait.

Avez-vous entendu parler du Bund en Pologne (Union générale des travailleurs juifs) composé de 600 000 personnes. Ils titrent dans les journaux : prenez-vous en aux orthodoxes, nos ennemis. Communistes, bouddhistes ou autres, tous ne voulaient qu'une seule chose : éradiquer toute religion, effacer le nom de D.

Je ne vous parle pour l'instant que de l'Europe de l'Ouest, de la Pologne...

La question de savoir : où était D. à cette époque ? a déjà été posée...

Par le commentaire homilétique – Midrach du livre des Lamentations du prophète Jérémie (qu'on lit à Ticha bé'av) datant de l'époque de la destruction du I<sup>er</sup> Temple de Jérusalem – le prophète dit, en substance : vous demandez ce que D. a fait ! Mais vous-êtes vous demandé ce que VOUS avez fait ? Ah, vous ne préférez pas en parler.

C'est comme si quelqu'un se mettait à crier dans la rue : "Je viens de me faire frapper par un policier !!!". Le juge : "Qu'avez- vous fait pour qu'il vous frappe ? Un meurtre ? Un hold-up ? Il ne l'a pas fait sans raison, il n'avait pas le choix !".

"L'Eternel a fait ce qu'Il avait résolu" (Lamentations). C'est ce qui se passa à l'époque du I<sup>er</sup> et du II<sup>e</sup> Temple. La destruction des Temples n'a pas eu lieu soudainement, de façon injustifiée. C'est la conséquence des péchés du peuple. Relisez la Bible.

Pour le I<sup>er</sup> Temple par exemple : c'était à cause du meurtre, de l'idolâtrie et des relations interdites.

Ce que j'ai lu dans ce livre est époustouffant : jusqu' où ces impies sont-ils allés ! Ils ont ôté aux Juifs leur dernière consolation : celle de mourir innocent ! ". Ils les ont forcé à être eux-mêmes des criminels, à être Kapos, Sonder, à faire le mal. Et les Allemands, se contentaient de donner des ordres à distance. Que leur nom soit effacé !

Et la théorie raciale d'Hitler...

Jusqu'aujourd'hui, personne ne comprend comment les scientifiques, les personnes sérieuses ont pu croire à une telle théorie !

Les lois raciales ! Je ne sais pas qui d'entre vous les a lues.

C'est à l'université de Göttingen, la plus grande université du monde, celle où Einstein et d'autres très grands physiciens ont étudié que cette théorie fut élaborée !

Il y avait d'innombrables étagères avec des dizaines de crânes. Ils mesuraient

la taille de chaque crâne. En fonction de ces chiffres, ils déclarèrent l'existence d'une race supérieure et de races inférieures.

Les gens y crurent, il y avait des formules scientifiques à l'appui !!! Bien que la blague la plus répandue à Berlin était que d'après ces formules tous les membres du gouvernement hitlériens étaient juifs !  
Des inepties sans nom ! Mais les gens y crurent !

Je voudrais vous exposer brièvement le contenu de cette théorie : non seulement il n'est pas interdit de tuer les Juifs mais c'est un devoir, une bonne action. La théorie se fonde sur la théorie de Darwin, l'évolution des espèces. La loi du plus fort chez les animaux comme chez les hommes : seuls les forts subsistent et la race qui perdure est toujours la meilleure et elle se bonifie avec le temps.

La race la plus élevée est la race indo-européenne. C'est ce qu'ils ont décrété : ils forment l'élite de toutes les races, la race supérieure. Il y a des races ordinaires, des races inférieures.

Les Juifs ne constituent même pas une race dans leur nomenclature : ils sont une mutation, des... ratés, des "articles qui ont un défaut de fabrication". Oui, les Juifs ont un défaut de fabrication.

Tout Juif souffre d'être juif, il est en proie à une grande douleur. Si vous le tuez, vous lui rendez service, comme on achève d'une balle dans la tête un cheval blessé, pour abrégé ses souffrances.

Les Allemands ont la conscience tranquille avec cette théorie. Eichmann, l'un des accusés, l'a expliqué. Ils permettaient aux Juifs de mettre fin à leurs souffrances. Que voulez-vous de mieux? Vous voyez de quelle théorie il s'agit ! Et ce n'est pas une idée lancée par une peuplade d'Afrique... mais la nation la plus cultivée du monde !!!

L'Allemagne représentait le rayonnement de la Culture : musique, physique, chimie, sciences...  
Au début du 20<sup>è</sup> siècle, l'allemand est la langue scientifique internationale !

Si Einstein et ses confrères n'avaient pas été chassés d'Allemagne en 1933, ils auraient créé la bombe atomique en moins d'un an. Ils commirent l'erreur de

leur vie. Je peux prouver chaque point que j'avance.

De tout ce qu'Hitler écrivit dans Mein Kampf, il n'appliqua rien... sauf une chose. Il faut bien savoir qu'il ne parle presque pas des Juifs dans Mein Kampf. Il y expose toutes sortes d'idées qu'il n'a jamais mises en application sauf une : l'extermination des Juifs. Celle-ci il l'appliqua avec acharnement.

Pourquoi est-il intéressant de le signaler ? Car il a préféré faire chuter toute l'Allemagne pour la réaliser.

S'il n'avait pas évincé les Juifs de l'Allemagne, il aurait vraiment dominé le monde. C'était son rêve, il aurait eu la bombe atomique. Il aurait eu l'économie, l'industrie qu'il faut pour dominer le monde.

Il existe des recherches qui prouvent le lien direct entre l'effondrement de l'économie et la disparition de l'élite juive (dans tous les domaines). Il s'est tiré dans les pattes.

Pourquoi faire cela ? Par pure haine du Juif.

C'est un fait ; je vous ai dit ce qu'il disait des communistes. La première chose qu'Hitler fit est de conclure un pacte avec les communistes, le pacte Molotov-Ribbentrop.

Hitler avait un plan bien défini : d'abord ce pacte puis la France et la Pologne.

Pourquoi ne pas avoir fait la même chose pour les Juifs ? La bombe atomique, puis l'Allemagne et la Pologne, et les Juifs en dernier.

Non, il voulut se débarrasser des Juifs avant toute chose.

1944-1945 : l'armée allemande est sur le point de perdre pied. Les généraux voulaient se rendre. L'armée crie au secours : on réclame du renfort. Il n'y a plus d'essence pour les tanks.

Le bureau du Führer leur rétorque : débrouillez-vous avec ce que vous avez. Il n'y a plus d'essence, plus de trains. Mais pour les trains pour Auschwitz, il y avait du carburant et des trains. Comment expliquer cela ? Qui a la priorité ? Auschwitz ou l'armée allemande ? Auschwitz ou l'intérêt de l'Allemagne ?



Peut-on appeler un dirigeant qui délaisse l'intérêt de son pays un " homme " ?

Il aurait dû s'occuper en tout premier lieu de son pays, de combattre les Alliés et ensuite seulement de se préoccuper des Juifs. Mais c'était une obsession chez lui.

Et d'un autre côté : les camps d'extermination Auschwitz, Birkenau etc... se trouvaient dans une zone industrielle sans cesse bombardée par les Alliés. Jamais un four crématoire n'a été touché.

Certains disent que c'était voulu par les Alliés qui, eux non plus, n'aimaient pas trop les Juifs.

D'autres disent que les Alliés ne réussissaient pas à distinguer les cheminées de Birkenau au milieu des tours des usines.

Cela ne vous interpelle pas ? C'est pourtant clair !

En 1979, j'ai entendu un écrivain parler à la radio - un écrivain (israélien), déjà célèbre à l'époque, mais bien plus encore aujourd'hui. Il fustigeait la Bible. Je lui ai écrit une lettre pour lui proposer de venir dans son Kibboutz discuter de la Bible avec lui, éclaircir certains points.

Voici ce qu'il m'a répondu : 1. Je ne discute pas avec une personne qui n'a pas lu Mapu et Berditchevsky. 2. Je ne peux vous parler tant que vous n'avez pas lu mon livre (il m'en donne le titre). 3. Vu qu'un million et demi d'enfants périrent dans les fours crématoires, il n'y a pas lieu de parler de D.

Je lui ai répondu : 1. Qui vous dit que je n'ai pas lu Mapu et Berditchevsky ? (Peut-être même mieux que vous). Eux et tous les autres auteurs du même type. 2. Merci de m'avoir posé la condition sine qua non de lire votre livre, je vous connais et vous comprends un peu mieux à présent. 3. Très bonne question. Un million et demi d'enfants, on n'a jamais vu une chose pareille.

Mais j'aimerais moi aussi vous poser quelques questions.

Quand on interroge les plus grands chercheurs, historiens et stratèges, sur les stratégies de la politique des deux premières guerres mondiales, ils n'ont aucune réponse à nous donner !

Une bonne théorie se reconnaît à cela : à combien de questions répondez-vous par une seule et même réponse ? Vous connaissez ce principe en sciences sociales, sciences exactes...

Moi, je vous donnerai une réponse qui répond à onze questions à la fois.

Je lui ai écrit un très long article de huit pages.

Votre vérité, me dit-il, est " valable pour elle-même et en elle-même ". C'est une expression utilisée couramment en philosophie pour désigner une vérité intrinsèque.

Priez pour qu'un jour j'atteigne cette vérité parfaite, mais je ne puis vous rencontrer.

Pourquoi ne le peut-il pas ? Car je parle en termes de faits réels et rationnels.

C'est pourquoi la phrase qu'on entend souvent dire par les ministres de la Défense ou des chefs d'Etat-major le jour de la commémoration des Juifs morts pendant la Shoah (Yom HaShoah) : "Si l'état d'Israël avait existé à ce moment-là, jamais il n'y aurait eu la Shoah " n'a aucun sens.

Hitler aurait conquis l'Etat d'Israël également, s'il a conquis la France et la Pologne...

S'il y avait eu en Israël cinq millions de Juifs, Israël aurait été sa toute première cible.

Où est la logique ? Je ne peux pas aborder ce sujet.

Jusqu'à présent, personne n'a compris pourquoi Rommel perdit la bataille d'El Alamein – un hasard ? Et pourquoi c'est Montgomery qui remporta la victoire ?

D. le voulut ainsi, c'est un miracle. C'est parce que le peuple juif se rassemble à ce moment-là pour jeûner et se mortifier, même dans les Kibboutz, comme au temps de la reine Esther. Cela tomba juste le jour-anniversaire (Hiloula) du grand sage juif, Rabbi 'Haïm Benattar, le saint et vénéré Or Ha'haïm.

Le lendemain même, Rommel retira ses troupes : c'est un fait.

C'est pourquoi la journée de commémoration de la Shoah devrait être consacrée non pas à analyser certains faits techniques ou certains chiffres mais plutôt à se pencher sur la seule véritable question qui importe : pourquoi D. nous a-t-il fait cela ? Comment expliquer ce terrible courroux divin ? Par quoi a-t-il été provoqué ?

Et je vous certifie que ce que je dis là n'est pas de mon cru ; non, c'est le fruit de recherches intensives qui ont duré de longues années.

J'ai parlé devant des historiens, des chercheurs, des professeurs d'histoire. Si je me trompe, corrigez-moi, si vous avez une autre théorie, leur dis-je toujours, exposez-la moi, je vous la réfuterai en vous prouvant qu'elle se base sur des données erronés.

Tout ce que je dis ici, je peux vous l'étayer par des faits irréfutables et des documents authentiques.

Quand aujourd'hui nous nous retrouvons avec anxiété face à un nouveau chef Nazi, un Nazi iranien qui parle de la même façon qu'Hitler, il ne nous reste plus qu'une seule chose à faire, "Examinons nos voies et retournons à l'Eternel ", autrement dit, tirer les conclusions qui s'imposent, arrêter la politique de l'autruche et les discours démagogiques et analyser les choses de façon sincère comme le dit le prophète : "Examinons nos voies, scrutons-les et retournons à l'Eternel " .

Et alors, nous verrons, nous aussi, comme au temps d'Assuérus tous les Aman et les Amalek, tous les ennemis d'Israël se faire pendre à la Grande Potence et nos, le peuple juif, assisterons à la Délivrance Finale et Eternelle !

**OÙ ÉTAIT D.IEU PENDANT LA SHOAH ?**